

Une Heure Près Du Lac De Béton

*Assied-toi un moment, pourquoi se précipiter ?
La beauté est partout.
Le ciel rouge du matin,
les différentes couleurs du
paysage, la fraîcheur de la brise.
Donc assied-toi un moment et reste
avec l'esprit de la terre.*

-John Renshaw-

Chapitre I : Une Partie de la Machine L'Esprit de la Terre (instrumental†: D.Gildenlōw)

A L'INTERIEUR

*'Qu'est-ce qu'un criminel de guerre ? La guerre n'était-elle pas elle-même un crime
contre Dieu et l'humanité, et, par conséquent, tous ceux qui sanctionnèrent,
manigancèrent et conduirent les guerres n'étaient-ils pas des criminels de guerre ? Les
criminels de guerre ne se limitent pas l'Axe des Pouvoirs seul"(aux seuls pouvoir de
l'Axe) -Mohandas K. Gandhi-*

Ils me dirent que la douleur et la faim n'étaient pas de ma faute,
Comment pouvaient-ils autant se tromper ?
Et homme, de tous les cinq milliards de personnes, tu es le seul
Les croyant depuis trop longtemps !
Les mains propres, ma terre est mon pays

Je suis l'intérieur de la grande machine et elle est entrain de me manger !
Et je suis juste un rouage en mouvement, trop aveugle pour voir
Le chemin que nous empruntons maintenant
Je suis invisible, j'encaisse, mais...

A l'intérieur je suis fort, l'intérieur je suis libre, l'intérieur je suis jeune, l'intérieur je suis
toujours moi

*'Depuis 1990, il y a eu 93 guerres dans 70 états partout dans le monde avec 5,5 millions
de personnes mortes. 75 % de ces gens étaient des civils, 1 million d'entre eux étaient des
enfants !'*

(les pistolets ne tuent pas) (je ne tue pas – le fais-je?)

Bois avec moi, ris avec moi, amis de ce soir
Reste avec moi, dors avec me, heureux ce soir

Je me sens seulement seul en dehors de ce bar
Regarde moi quand je parle !
Pour qui te prends-tu ?

Maintenant, regarde-moi juste ! A l'intérieur, je suis perdu...

Maintenant je suis inutile, engourdie cette douleur – pourquoi brûle-t-elle ?
Propre comme la pluie, pas une tâche – pourquoi donc je désire ?
Je ne peux dormir – je m'enroule et tourne
Dans le profond – je sue, je brûle
J'ai peur de m'éveiller, paré d'une grosse erreur
Alors je voudrais casser† ! Qu'est-ce que cela fait si je ferme mes yeux ? (Je ne suis pas propre...)
Qu'est-ce que cela fait si je révèle les mensonges ? (...du sang inaperçu...)
Et qu'est-ce que cela fait si je pouvais entendre mon cœur... (... partout sur mes mains...)
M'accusant d'avoir pris part la Machine ?

LA GRANDE MACHINE

... et il leva réellement l'arme devant nos yeux, et habillé en tailleur avec une cravate, il sourit et nous dit avec de la fierté dans sa voix que ce modèle était très largement représenté durant la guerre du Golfe. Il était si convenable et propre. Et si dangereusement aveugle !"
Daniel Gildenlöw, "Waterwar"

Bienvenue l'intérieur de la machine
Elle blesse !
Va engourdi, va aveugle...

L'un perce un tuyau
L'un ajuste la visée
L'un fait les parties de la gâchette
Les armes comme un jeu !

Tous piégés dans une routine meurtrière
Lavés, propres...
... Par cette machine

Sur ces murs gris
De charmantes images des armes que nous produisons
Mais pas de leurs actions...

Tous font partie de la grande Machine
Nous faisons notre boulot
Coupable !

Mais qu'est-ce que cela fait si nous empêchons ?
Et quoi si nous résolvons ?

Et quoi si nous construisons ?
Et quoi...
... Quoi si nous perdons le contrôle ? (x 4)
(Je suis juste un rouage!)
... Et quoi si nous... arrêtons ?

LA VEILLE DE LA NOUVELLE ANNEE

*"Seuls les oiseaux apprivoisés ont un désir ardent. Ceux qui sont sauvages volent."
Elmer Diktonius*

Donc, une fois encore
Une autre Veille de la Nouvelle Année soulagera notre douleur (St Sylvestre)
De la foi pour quelques uns
Et des rites qui vont nous rendre si braves,
Si neuf

Nous rigolons et nous nous réconfortons pour une Heureuse Nouvelle Année
Heureux ?

Les bougies incendient (se consomment)
Et dans l'obscurité le futur arrive autour
Nous sourions – tous conscients
Mais ne parlant jamais des masques que nous portons
Aveugles !

Tourner les miroirs sens dessus dessous
Ne va pas faire tomber la poussière du sol
Cacher les blessures ne soulagera pas la douleur
Dormir ne vous fera pas redevenir sain et sauf

Changez l'intérieur
...buvez la pluie

Habillant nos mots
Voyant la saleté et les défauts l'intérieur de nous qui blessent
Une dernière glace
Un goût aigre de nos promesses
J'ordonne le congé et rampe hors de ma carapace

Je m'éveille !
Je vois les fautes que je fais
Cacher les blessures ne soulagera pas la douleur
Dormir ne vous fera pas redevenir sain et sauf
Changez l'intérieur...

Aujourd'hui J'ai trouvé une graine de chagrin
La récolte quitte une terre de honte
Maintenant je me déshabille et affronte demain

Et courageux, je marche pour rencontrer le blame
Je chercherais ma maison en dehors de ces frontières
Je courrais pour faire la rencontre du passé
Une résolution pour la Nouvelle Vie
Cette fois je sais que ça va durer

Et je vais...
Changer l'intérieur
Boire la pluie
Ouvrir mes blessures pour guérir la douleur
Apprendre le fonctionnement de La Machine

Chapitre II : L'Esprit de l'Homme **UNE POIGNEE DE RIEN**

"En temps de guerre la première perte est la vérité". Boake Carter
"Qu'est-ce qui casse dans un homme quand il pourrait s'apporter lui-même de tuer un
autre ?" Alan Paton

Nous l'avons vu avant mais en lieu sur nos écrans de banlieue
Maintenant je suis ici dans la chair
Un témoin de la guerre dans cette scène d'abandon de dieu
Loin de ces murs gris
Je vois des enfants avec des pistolets, de la haine et de la peur dans leurs yeux
Ils tirent pour libérer leur douleur
Un conflit pour résoudre, peu importe si quelqu'un meurt
Protégeant nos intérêts...

Regarde autour, bientôt ils seront des ruines trouver (il y aura)
Le gagnant sera le dernier qui se tiendra debout
Le mortel bouge dans un jeu d'échecs pour les dépravés
Roi ou Pion ? Vaux-tu le coût d'être sauvé ?
(Quel est le prix pour ce jeu que nous jouons ?)
(Et qui sont ceux qui vont payer finalement ?)

Si nous mangeons plus nous nous procurerons une poignée de rien
Nous avalerons de la saleté
Si nous poussons plus nous nous procurerons une poignée d'assez
Nous avalerons du sang

Ils me dirent qu'en réalité nous pourrions sauver des vies humaines
Que les armées devraient préserver la paix
Et mon travail devrait sauver, résoudre et construire des attaches
Seulement des mensonges ! (Que)
Et je me nourris de leurs portefeuilles...

C'est étrange comme nous parlons de perspectives civilisées
Tandis que nous achetons ce média qu'ils vendent, montrant la guerre
Un maquillage pour eux et nous pouvons choisir qui doit mourir
Car nous aimons bien ça...

Ici ils sont – Regarde bien les bêtes de guerre !
Laisse la pluie enlever cette peinture...
Profond l'intérieur tous ont une mère, petit enfant
Désirant ardemment sa maison, perdu et détourné du droit chemin
Et nous nous acharnons sur cette pourriture !

Si nous mangeons plus nous nous procurerons une poignée de rien
Nous resterons avec la saleté
Si nous poussons plus nous nous procurerons une poignée d'assez
Je quitte cette machine...

Je quittais ma vie pour soulager ma douleur
Mais je ne peux trouver cette pluie purificatrice...
Regarde autour, bientôt ils seront des ruines trouver (il y aura)
Nous pouvons changer – tout est dans nos pensées...

Pas à pas la haine contrôle tous les cœurs, toutes les âmes
Tous les pistolets pointés sur ceux que nous dépeignons comme des Ennemis
Nous leur fournissons ce dont ils ont besoin pour laisser le jeu continuer
Enfoncés dans des machines quelque part nous construisons la colère qu'ils supportent
Armer pour résoudre, Tuer pour sauver... Dieu j'ai flairé comment cela sent mauvais !
Ma terre est ma maison†^a - Nous sommes aveugles !
Je suis écéuré du sang que je trouve !
Pas ‡ pas l'avidité contrôle tous les cœurs toutes les ,mes
Armer pour tuer, tuer pour vivre – Dieu, comment pourrais-je le croire...

L'EAU

"L'eau souterraine bouge très lentement. Tandis que l'eau la surface peut être mesurée en mètres par secondes, l'eau sous terre sera plutôt mesurée en mètres par années ! La contamination de l'eau souterraine cause de graves dommages pour longtemps. En dépit de cela, les industries militaires et nucléaires polluent constamment de larges zones d'eau sous terre – en temps de paix."

Daniel Gildenlów, "Waterwar"

J'ai toujours aimé le son de la pluie
Touchant si doucement la vitre de ma fenêtre
Et puis l'odeur de la rosée l'aurore
Venant pour m'accueillir dans ma pelouse mouillée
...maison... (chez moi)

Je l'ai toujours tenu pour acquise
Je n'évaluais pas les gouttes que je répandais

J'ai échoué voir la relation
Entre moi-même et la famine du monde

L'eau est pour les élus
Mais comment pouvons-nous nous attendre d'être ces quelques-uns...
...moi et toi ?

Dans ce désert chaud et désolé je rencontrais cet homme (ca me va)
Portant une casquette d'aviateur vieille et usée
Chaque jour il devait creuser dix pieds de profondeur (= un peu plus de 3 mètres)
Pour sa ration d'eau journalière – un pauvre gallon (= environ 4 litres)
Et ainsi il faisait – chantant en le faisant!

Dix pieds de sable pour la soif
Mais il me donna la moitié de ce qu'il récupéré par jour (qu'il avait récupéré)
Tout ça pour la soif et la santé mentale
Alors que nous en épuisons mille fois plus
Que faisons-nous avec ?
Des conduites et des baignoires, des arroseurs et des fontaines !
De l'eau douce utilisée comme dépotoir pour le pétrole et les déchets nucléaires !
"Les gens du désert deviennent humbles", dit-il
Ils savent ce qu'ils ont
Mais savent-ils ce qu'ils perdent quand nous nous nettoions à grande eau ?

Mais maintenant, il me toisait
Sentit un besoin pour notre avidité...notre liberté
Il dit que tout ce qu'il désirait Etait une voiture et une radio
Il échouait voir la relation
Entre nos vies et sa famine

L'eau est pour les élus
L'eau est pour ces quelques-uns
La vie est pour les élus
Mais seulement si nous croyons que c'est vrai...et nous le croyons†!
(Mais je suis travers)
J'ai toujours aimé le son de l'eau...

CHEZ-SOI

*"L'homme blanc, il vient et va. Il peut s'en aller. Mais c'est notre chez-nous depuis des
milliers d'années.
C'est notre chez-nous, et nous ne le quitterons jamais. Peu importe quel point il peut être
contaminé.
Nous vivons ici†! Nous avons toujours vécu ici et nous vivrons toujours ici".
James Garrett*

C'est notre chez-nous – Nos racines vont profondément
O_ nos ancêtres dorment

C'est la terre que nous avons nourrie depuis d'innombrables années
Mais pas la notre ‡ garder (jamais)

Ma tribu pleure – notre terre est en train de mourir
Mais nous ne pouvons partir – c'est notre chez-nous
Nous ne pouvons laisser notre passé s'en aller...

Nous restons avec vos legs
Bien éveillés profondément dans nos racines
Tandis que vous avancez en exploitant
Nous chanterons des berceuses pour la moitié d'un million d'années (un demi million
d'années)

Quand mon fils me demandera pourquoi, que répondrai-je †?
Mais nous ne pouvons partir – c'est notre chez-nous
Nous ne pouvons laisser notre passé s'en aller...

Mais nous ne pouvons partir – c'est notre chez-nous
Si vous aimez, bétonnez seul
Puis ne laissez pas vos importantes vies dépendre
De ce passé que vous avez laisser s'en aller...

Chapitre III : Karachay LES COLLINES NOIRES

"Tous les gens d'Europe disent que c'est une industrie bonne et propre, que c'est un bon moyen de sauver le monde... Mais je suis ici pour vous dire que maintenant ils sont en train de frapper aux portes des autres pays parce qu'ils ne peuvent trouver aucune place pour stocker les matériaux maudits pour l'éternité, ils viennent dans nos pays ils veulent louer certaines terres pour 10 000 ans !" (pays et ils)

James Garrett

C'était notre chez-nous – nous avons notre vérité
Nous saignons pour nos principes – Pourquoi devons nous encore saigner †?
Vos † racines (†?) Sont liés pour toujours sur ces terres... (ca me va)

Donc vous venez pour notre terre sacrée
Quand votre nature est partie et vos maisons ont été incendiées
Non !

Depuis des centaines d'années vous avez blessé cette terre
Mangeant ce qui est ici, laissant un désert
Mais il n'y a pas de place pour supporter toutes vos erreurs

Vous venez encore pour notre terre sacrée
Quand votre nature est partie et vos maisons ont été incendiées

"A ce jour, ils ne nous rendront pas notre terre sacrée, même si leur plus grande cour hypocrite a dit que nous pourrions et même pourrions posséder les collines noires. Je continue toujours de lutter dans l'éventualité de reconquérir cette terre sacrée".

James Garrett

PELERIN

"Dans le feu, nous pouvons voir notre passé et notre avenir. Parce que, comme avec nous et notre temps, ces flammes sont uniquement nées † travers la complète et totale consommation de leur environnement, et sont condamnées à être détruites pareillement. Exigeant, beau et très mortel, le feu vit pour mourir..."
Daniel Gildenl w, "In fire"

Le plus haut que j'atteigne – Le plus proche du soleil
Plus j'en apprends moins j'en sais pour sûr
Pour chaque machine que je quitte j'en trouve une plus grande
A chaque pas je deviens plus sage qu'avant
Mais c'est en train de me brûler...

P lerin, où vas-tu †?
P lerin, tes routes deviennent tristes
P lerin, fidèle à ton savoir
Mais que payeras-tu pour le Graal que tu cherches ?

Bien que ces routes semblent sans fin
Et la vie semble hors d'atteinte
Les routes que j'ai laissé étaient mieux lorsqu'elles n'avaient pas été foulées
Si j'avais été plus fort
Si j'avais os  regarder
Peut-être je n'aurais pas eu à aller si loin
Mais je n'abandonnerais pas encore...

P lerin, où vas-tu ?
P lerin, tes routes deviennent tristes
P lerin, cette quête est ta vocation
...Les rideaux tombent...
P lerin, où vas-tu ?
Et qui fixe le prix des réponses que tu cherches ?

LA SERENITE DU RIVAGE

"Karachay...Ce lac en Kyshtym (Russie) a aval  des déchets nucléaires depuis presque cinquante ans maintenant. La radiation fut bientôt si élevée qu'être une heure au bord de ce lac causerait la mort en seulement quelques semaines. Karachay, le lac entier, est maintenant couvert de béton..."
The World Watch Magazine

Ne me dérange pas maintenant
Je peux voir le pourquoi, le quand et le comment
Regardant en arrière pour voir tous les ponts brûlés

J'ai atteint le point de non retour
C'est zéro
(La Sérénité du Rivage)

C'est tout ce qu'il reste de moi...
Un homme cassé sur un océan cassé

Etre ou ne pas être un rouage dans la machinerie
Ce n'est pas le problème du jeu
Jusqu'à tant que tu puisses sentir l'encadrement de la grande image
(les rouages font la machine)

C'est tout ce qu'il reste de moi
Un homme cassé sur un océan cassé
Mais maintenant je sais qu'une cellule peut tuer
Et une grande Machine se dresse et tombe avec... un rouage...

A L'INTERIEUR ET DEHORS

"Il y a trente ans, la société croyait qu'aucun prix n'était assez élevé, nous pensons que l'industrie pouvait venir à n'importe quel coût. Nous ne pouvons plus nous permettre de payer ce prix".

Lorraine Rekman

Donc finalement mon voyage se termine
Et à travers cette blessure mon âme peut se réparer
La culpabilité est mon sang
Je suis en train de me vider
C'est ma maison, je resterais...

...A l'intérieur !

Il y a toujours quelqu'un à l'intérieur
Se battant pour sortir dehors
La "face-sachant-le-vrai-du-faux"
Notre maison est à l'intérieur

J'ai parcouru le monde
Dans la recherche de mon propre Graal
Comment pouvais-je être si aveugle ?
Il a toujours été là...A l'intérieur
J'ai seulement quelques semaines à offrir
Mais enfin... Je vis

La vie est juste une ligne de situations
Une question d'occasions
Et de corrélations mystiques
Le travail de la Machine !

Ici, dans un monde scindé en nations
Nous échouons à voir la relation

Entre le Rouage et la Machine
Et des cicatrices que nous laissons...

... à l'intérieur !
Je jure qu'il y a quelqu'un à l'intérieur
Se battant pour sortir dehors
Donne juste une heure à tous ça
Près du lac de béton !

"Je redoute le jour où mes enfants me demanderont pourquoi. Je redoute le jour où je devrais leur expliquer que les gens pensaient que c'était acceptable de détruire l'environnement pour que nous puissions avoir du travail. Je redoute le jour où je devrais expliquer à mon Joshua aux yeux brillants, qui parle aux chiens et écoute l'herbe hurler, que nous étions tous trop occupés à conduire de rapides voitures, à précipiter nos enfants aux soins journaliers, et à trouver des maisons de retraites pour nos grand parents et à écouter la sonnerie des caisses enregistreuses. Nous étions tous trop occupés pour entendre l'herbe hurler".

Lorraine Rekman

>>Sources

Etudes à l'Université de Gothenburg. 'Waterwar' (essai de D.Gildenlôw), plusieurs livres concernant l'eau écrits par les auteurs et scientifiques suivants : Malin Falkenmark, Tore Wizeluis, Reinhold Castensson, Anna Wielslander, E. Correll/A.Swain, Hjort-Lungfonden et SIDA. Des livres concernant l'environnement et la guerre par Gundrun Utas, J.Eder/A-K.Olsen, Ken Keyes Jr., Greenpeace, P.Wallensteen, Alder/Lundstrôm/Angstrôm et le rapport 3698 de Naturvardsverket.

Nous avons utilisé des extraits tirés de discours de Lorraine Rekman, James Garrett et David Sweeney (prononcés à l'origine à la Conférence Mondiale sur l'Uranium de Salzburg en 1992) avec la permission de l'organisation Poison Fire, Sacred Earth (<http://www.ratical.com/radiation/WorldUraniumHearing>) que je recommande comme source d'infos supplémentaires. J'ai aussi trouvé beaucoup d'aide et d'inspiration dans "The Dragons of Eden - speculations of the evolution of human intelligence" de Carl Sagan, et Douglas Adams.

Extraits, citations et poèmes

L'Esprit de la Terre : A la Conférence Mondiale sur l'Uranium, David Sweeney présenta ce poème avec ces mots – "J'ai appris qu'un amis et un camarade vient juste de mourir d'un cancer...Il tait passionnément contre l'industrie nucléaire et pour les droits des indigènes. Son nom était John Renshaw et il était vraiment un homme honorable. Il a écrit un poème peut de temps avant de décéder..."

Inside : Une citation de Mohandas K. Gandhi.

La Grande Machine et L'Eau contiennent des extraits de l'essai de D. Gildenlôw "Waterwar".

La Veille de la Nouvelle Année : une citation d'Elmer Diktonius.

Une Poignée de Rien : première citation de Boake Carter et seconde de Alan Paton.
Toutes les citations de Chez-soi et Les Collines Noires sont des extraits du discours de
James Garrett à la Conférence Mondiale sur l'Uranium.
Pilgrim : "In Fire"- poème de D. Gildenlöw.
La Sérénité du Rivage : Basé sur les faits tirés du World Watch Magazine.
Les deux citations dans A l'Intérieur et Dehors sont extraits du discours de Lorraine
Rekman prononcé à la Conférence Mondiale de l'Uranium.